

J.C. (sur des positions plus révolutionnaires). On a alors organisé des réunions avec mon secrétaire puis entre les deux cercles : UCJR-J.C. La première réunion fut consacrée aux problèmes du révisionnisme et de la scission du Mouvement Communiste International, la deuxième sur le Programme commun et la politique de front préconisée par le PCR ml, la troisième porta sur le problème des nationalisations et le projet propre du PCF.

Après les élections, je fus tout d'abord déçu et me suis rendu compte que cette façon de lutter n'était pas la meilleure pour arriver à quelque chose. De plus, depuis les élections le cercle a complètement coulé, le secrétaire ne convoquant plus de réunion. Je n'ai pas pu le contacter, ni les autres membres du cercle. J'ai juste revu le secrétaire fédéral qui m'a donné des tracts pour la fête d'Avant Garde et une convocation à une réunion sur le rapport du Comité Central du PCF.

**Rebelles : Où en es-tu maintenant ?**

Réponse : Maintenant, je me rends vraiment compte que ce n'est pas de cette façon qu'il faut lutter. J'ai milité un an à la J.C., je croyais que c'était le meilleur moyen pour y arriver.

Je connaissais la ligne politique du PCRml mais je pensais qu'elle était utopique et la révolution me faisait peur aussi.

Les élections ont joué le rôle de révélateur pour moi, car je m'attendais à la victoire de l'Union de la gauche, mais je m'aperçois que l'on n'obtiendra rien par les élections. L'Union de la gauche pour moi, c'était le moyen de gagner ; les élections passées, l'Union de la gauche s'est révélée inefficace.

**Rebelles : Que penses-tu de la démocratie dans ta cellule ?**

Réponse : Pour répondre, je prendrai un exemple : au cours d'une réunion de cellule dont l'ordre du jour était fixé sur les «libertés», j'ai posé la question suivante : «Comment se fait-il que la municipalité PCF de Vitry veut construire un commissariat ?» un membre m'a répondu ce sera un commissariat au service des travailleurs. Je m'attendais à une réponse beaucoup plus complète que personne ne m'a donnée. On n'a pas tenu compte de mon avis, je l'ai ressenti comme une réponse sans appel.

**Rebelles : Que penses-tu des derniers événements qui ont lieu au sein du PCF ?**

Réponse : En voyant tous ces gens rendre leur carte, je me suis aperçu que je n'étais pas le seul à penser qu'il existait des choses négatives dans la ligne du PCF.



# Lyon LE PROJET DU PCF, UN CAPITALISME DOTÉ DE QUELQUES NATIONALISATIONS

## Lettre d'un membre du Bureau Fédéral du M.J.C.F.

Nous avons reçu cette lettre d'un militant du MJCF membre du bureau fédéral. Partant de contestation de fond de nombreux jeunes de cette organisation. La chasse aux adhérents, l'apolitisme, le manque de démocratie. Ce jeune s'interroge sur la ligne politique du PCF, et sur son projet de société. Cette contribution souligne l'approfondissement des questions politiques qui se posent dans l'organisation de jeunesse du PCF.

J'écris cette lettre afin de vous faire part du fait que je rends ma carte au M.J.C.F. pour des raisons que je désire expliquer. Tout d'abord, le problème du mode de militantisme à la J.C. me paraît important. La fête d'Ivry (3-4 juin) est un exemple frappant de l'une des seules formes de militantisme de la J.C. En effet, la course à l'adhésion y est largement répandue. Cela me paraît une aberration car affermir les bases d'un jeune ou même répondre à ses questions ne peut se faire qu'en deux ou trois discussions au minimum alors que les militants qui s'adonnent à cette course ne discutent que deux minutes. En fin de compte, on méprise les gens en leur refusant le dialogue et en donnant priorité à une signature. Alors que ce militantisme devrait être tourné de manière à aider les jeunes, à les enrichir politiquement, il se résume en fait à la question : «Es-tu adhérent ?». De plus, le journal *Avant Garde* est vide de toute vie et ne représente que *L'Humanité* reproduite de manière schématique, voire caricaturale. Les articles n'ont aucun fond d'analyse politique.

J'étais membre du Bureau Fédéral et en y entrant, j'ai omis de poser la question de savoir si les J.C. savaient qui est censé diriger leur action politique. La réponse, je la connais, car la grande majorité de ces jeunes ignoraient qui je pouvais être ainsi que la composition exacte de ce Bureau Fédéral. La démoc-

ratie est donc bien absente dans un parti où seuls 20 membres cooptent telle ou telle personne, laissant le reste de cette fédération dans l'ignorance et surtout la passivité. Ensuite, certains n'ont souvent pas parlé du rôle de direction du Bureau Fédéral, ce rôle n'existe pas, car jamais je n'ai vu le Bureau Fédéral prendre une décision politique à l'échelle régionale, en-dehors des distributions de tracts, collages ou ventes d'*Avant Garde* alors que n'importe quel cercle peut, grâce à une coordination bien faite, s'occuper et résoudre rapidement ces problèmes.

Sur le plan politique, maintenant, je me rends compte, peut-être tardivement, que la ligne politique du M.J.C.F. - P.C.F. ne me paraît pas la meilleure. En effet, de par notre volonté d'un socialisme élu démocratiquement, c'est-à-dire suivant les institutions françaises truquées nous cautionnons un capitalisme doté de quelques nationalisations, même importantes. Si j'ai écrit plus haut de la ligne du M.J.C.F. - P.C.F. c'est pour marquer le fait que la J.C. n'est absolument pas indépendante du P.C.F. En effet, et malgré le fait que les jeunes ont des problèmes différents toutes les décisions sont prises au même endroit, ainsi les jeunes sont amenés à réfléchir en futurs militants du P.C.F. sur ce plan politique l'importance du mot «direction» est grande car bien que le Bureau Fédéral soit un organe intermédiaire, on peut remarquer que même à

cet échelon, les militants n'ont pas droit à la parole, sinon par intermédiaire.

Notre position sur le Mondial me paraît fautive car en acceptant l'existence de cette compétition en Argentine, nous acceptons le fait que les Argentins, déjà torturés et réprimés, soient obligés de payer le déficit causé par ce jeu mondial. De plus, que faire sur place, sinon constater l'existence d'un cordon de policiers interdisant toute information sur la vie réelle des Argentins.

Dans le projet de société formulé par le PCF, il est curieux que seuls les points matériels aient été clairement exprimés, mis à part le projet d'existence, vague, de comité d'ouvriers. L'autogestion, la discussion y seront-elles respectées ? Le M.J.C.F. - P.C.F. continue à laisser les travailleurs dans l'expectative de nouvelles élections, à les laisser se leurrer dans l'espoir d'un changement complet. De plus, cette voie démocratique ne repose que sur cet acte passif de ces participants alors qu'une action véritablement révolutionnaire repose une participation ferme et active de ses participants. Je suppose que maintenant P.S. et P.C.F. vont s'allier, faisant chacun des concessions, leur union étant basée sur un contrat de méfiance. Cette lettre demanderait bien des développements, mais essaie de faire une critique globale d'un mouvement et de sa politique.